

L'ÉVÉNEMENT DU JOUR

100, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.90, 471.91, 471.92.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

Efforts désespérés des Soviets en vue de percer le front allemand entre Dniepopetrovsk et Kremenchoug

Au sud de Velikie Luki, les troupes européennes ont repris du terrain

Grand Quartier Général du Fuhrer. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Au nord de la mer d'Azov les victoires atteintes ces jours précédents ont permis de faire intervenir. Une fois de plus, elles ont permis de se porter sur les bords de la mer d'Azov et de percer les positions ennemies.

Sur le cours moyen du Dnieper, entre Dniepopetrovsk et Kremenchoug, l'ennemi tente, depuis quelques jours, de rompre notre front défensif après les efforts conjugués de très puissantes forces. Des succès sont en cours avec nos troupes soviétiques qui se sont distinguées dans un secteur.

Au nord de Kiev, de puissantes attaques de l'ennemi ont été repoussées au cours de durs combats qui ont duré plusieurs jours. Passant à la contre-attaque, des chars et des blindés appartenant aux formations blindées ont brisé la résistance opiniâtre des Soviets et ont occupé un groupe de combats ennemi de nos communications avec l'arrière.

Dans le secteur central, les Soviets, attaquant au nord-ouest de Tchernihov, au sud de Gomel et au nord-ouest de Minsk, ont été repoussés partout avec des pertes sanglantes.

Au sud de Velikie-Luki, nos troupes ont repoussé avec succès les attaques de l'ennemi qui tentait de percer le terrain perdu les jours précédents.

Genève, 19. — Commentant l'importance du potentiel militaire allemand sur le front de l'Est, le « Daily Worker » écrit : « Dans tous les secteurs, les troupes allemandes opposent une vive résistance aux Soviets, d'autant plus que malgré leur retraite, leurs forces sont restées complètement intactes. L'Allemagne n'a rien perdu de sa puissance militaire. Nous ne nous faisons aucune illusion à ce sujet. Nous constatons tout simplement que les légions ennemies se trouvent encore toujours dans les régions de l'Est et qu'il nous reste pour le moment à vaincre d'une façon décisive. »

Les Alliés se trouvent encore toujours devant ce problème capital qu'il s'agit de résoudre, à savoir : « Enlever au jour le jour le terrain qui nous est pris. »

ment renouvelées par des recrues émigrées de force dans les territoires reconquis figurent, d'après les déclarations de transfuges et de prisonniers, les 46e et 47e brigades motorisées, la 143e brigade blindée et la 145e brigade de tirailleurs. Les 9e et 91e divisions de tirailleurs de la Garde, ainsi que les 143e, 204e et 208e divisions de tirailleurs. En outre, plus de 100 compagnies disciplinaires autonomes ont été taillées en pièce depuis le 1er octobre, ce qui dans le secteur méridional du front de l'Est.

Après avoir écouté la radio, tenue à l'ambassade d'Allemagne avec le président Laval, je suis parti pour Chantilly, où je suis arrivé vers 20 h. 15.

Après avoir écouté la radio, je me suis endormi vers 22 h. 30. Un peu après 2 heures du matin, j'ai été réveillé par une explosion violente, en même temps qu'une odeur de fumée caractéristique pénétra dans ma chambre. Je me suis levé et, instinctivement, j'ai cherché à me diriger vers le couloir qui donne accès à une cour intérieure, afin de voir si personne n'avait été atteint par le personnel. A ce moment, comme je venais d'allumer la lumière, je fus projeté à plus d'un mètre par une seconde explosion encore plus violente.

« Comme vous le voyez, j'en suis quitte pour de simples égratignures. J'ai eu aussi l'idée de regarder la chambre pour prendre une arme, mais de la pièce, il ne restait rien. »

M. DE BRINON échappe à un attentat terroriste

Deux bombes placées aux fenêtres de sa chambre font explosion et blessent gravement la secrétaire de l'ambassadeur

Paris, 19. — M. l'ambassadeur de Brinon qui, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, a été l'objet d'un attentat terroriste dans sa villa de Chantilly, a fait, cet après-midi, aux représentants de la presse parisienne, la déclaration suivante :

« Vous pouvez tous savoir ce qui m'est arrivé et comme je ne vois aucun inconvénient à ce que les choses soient, désormais, rendues publiques, j'ai voulu vous en parler moi-même et vous expliquer ce qui s'est passé samedi soir. »

Après une conférence qui s'était tenue à l'ambassade d'Allemagne avec le président Laval, je suis parti pour Chantilly, où je suis arrivé vers 20 h. 15.

Après avoir écouté la radio, je me suis endormi vers 22 h. 30. Un peu après 2 heures du matin, j'ai été réveillé par une explosion violente, en même temps qu'une odeur de fumée caractéristique pénétra dans ma chambre. Je me suis levé et, instinctivement, j'ai cherché à me diriger vers le couloir qui donne accès à une cour intérieure, afin de voir si personne n'avait été atteint par le personnel. A ce moment, comme je venais d'allumer la lumière, je fus projeté à plus d'un mètre par une seconde explosion encore plus violente.

« Comme vous le voyez, j'en suis quitte pour de simples égratignures. J'ai eu aussi l'idée de regarder la chambre pour prendre une arme, mais de la pièce, il ne restait rien. »

Paris, 19. — M. l'ambassadeur de Brinon qui, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, a été l'objet d'un attentat terroriste dans sa villa de Chantilly, a fait, cet après-midi, aux représentants de la presse parisienne, la déclaration suivante :

« Vous pouvez tous savoir ce qui m'est arrivé et comme je ne vois aucun inconvénient à ce que les choses soient, désormais, rendues publiques, j'ai voulu vous en parler moi-même et vous expliquer ce qui s'est passé samedi soir. »

Après une conférence qui s'était tenue à l'ambassade d'Allemagne avec le président Laval, je suis parti pour Chantilly, où je suis arrivé vers 20 h. 15.

Après avoir écouté la radio, je me suis endormi vers 22 h. 30. Un peu après 2 heures du matin, j'ai été réveillé par une explosion violente, en même temps qu'une odeur de fumée caractéristique pénétra dans ma chambre. Je me suis levé et, instinctivement, j'ai cherché à me diriger vers le couloir qui donne accès à une cour intérieure, afin de voir si personne n'avait été atteint par le personnel. A ce moment, comme je venais d'allumer la lumière, je fus projeté à plus d'un mètre par une seconde explosion encore plus violente.

« Comme vous le voyez, j'en suis quitte pour de simples égratignures. J'ai eu aussi l'idée de regarder la chambre pour prendre une arme, mais de la pièce, il ne restait rien. »

« La mise au travail, en Allemagne, de la main-d'œuvre étrangère incarne l'Europe victorieuse de demain »

déclare le gauleiter Sauckel, à Berlin

Berlin 19. — A l'invitation du Dr Ley, chef de l'organisation du Reich, les hommes de liaison entre les ouvriers étrangers et le Front du Travail allemand se sont réunis, ce soir, dans la nouvelle rotonde de l'Université de Berlin pour y assister à une manifestation qui, sous le thème « Europe victorieuse », devait être une éclatante confirmation de la solidarité socialiste des peuples européens travaillant en collaboration avec l'Allemagne.

Des discours prononcés par le Dr Ley et par le Gauleiter Sauckel, fondé de pouvoir à la main-d'œuvre, constituèrent l'événement dominant de cette réunion.

En sa qualité de directeur du Front du Travail allemand, l'Oberbefehlshaber Otto Marenbach souhaita la bienvenue aux assistants et souligna que le D.A.F. ne comptait pas les ouvriers étrangers comme constituant une foule d'individus anonymes grâce auxquels on combattait la main-d'œuvre d'origine allemande, mais qu'il y avait surtout des collaborateurs travaillant pour la réalisation d'un but commun.

« Dans la lutte que les peuples européens soutiennent contre le bolchevisme, dit-il, les forces économiques coordonnées du continent sont tout aussi importantes que les armées qui combattent sur le front et que la question des armements. Les millions d'ouvriers de l'Europe entière contribuent donc indirectement au salut de leur propre pays et de leur propre peuple. Si en période de guerre, dit l'orateur, nous lâchons d'arrêter ce rendement le plus haut possible, nous ne le faisons cependant pas au détriment de la santé, mais bien en considérant de la façon la plus minutieuse possible la question de production et la valeur personnelle de chaque ouvrier en particulier. »

« Les hommes de liaison de chaque pays, travaillant aux côtés de leurs collègues allemands, sont, dans cet ordre d'idées, devenus un

facteur important dans l'activité du Front du Travail allemand ».

L'action du Front du Travail allemand

L'Oberbefehlshaber Mende, directeur de l'Office de la main-d'œuvre et spécialiste soigné en Allemagne les intérêts de leurs compatriotes respectifs. Dans leur activité, ils sont assistés par des dizaines de milliers d'hommes de liaison de camps et des industries d'origine. Ce système établi en faveur des ouvriers étrangers, a jusqu'à l'heure

La Conférence de Moscou a commencé ses travaux

L'U.R.S.S. semble peu disposée à laisser ouvrir un débat politique ayant que n'ait été résolue la question du « second front »

Berlin, 19. — Dans les milieux politiques de Berlin on envisage avec calme le cours de la conférence des trois puissances qui a commencé hier et qui, constaté l'on, constitue, dans une certaine mesure, la continuation du marchandage de l'Europe si tout se passe conformément à la volonté des participants à la conférence.

On surnote avec intérêt à cet égard que les Anglo-Américains s'accrochent de plus en plus des types de la Charte de l'Atlantique et renient leurs anciennes promesses de garantie et d'alliance.

On constate que le prologue de la conférence a été défini par l'« Etotie Rouge » qui, comme l'avaient déjà fait le « Pravda » et l'« Iavestia » pose encore une fois avec toute la netteté possible l'exigence de la création d'un second front.

Cette exigence est fortement appuyée par les communistes britanniques qui assaillent de l'impressionnisme au gouvernement britannique en signalant que, dans le cas contraire, ce gouvernement

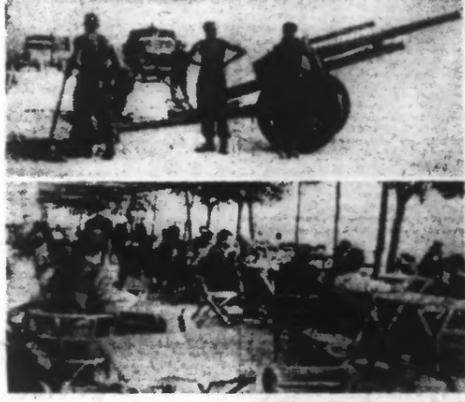
perdrat encore davantage la confiance du peuple.

Au surplus, on constate à Berlin le complet décalage de la presse Anglo-Américaine et la presse soviétique d'après laquelle la conférence de Moscou aura à s'occuper en premier lieu de problèmes militaires, ce qui, fait apparaître nettement les différentes déclarations des journaux la volonté de sacrifier les petites nations à l'Union soviétique.

Pas de discussion sur les revendications soviétiques

Genève, 19. — On mande de New York :

Au sujet de la conférence tripartite de Moscou, l'agence américaine United Press, écrit qu'au cours des pourparlers, le ministre des Affaires étrangères soviétiques Molotov soulignera probablement la nécessité d'ouvrir le plus tôt possible un deuxième front. Depuis quelque temps, ajoute l'information, il est clairement apparu que l'U.R.S.S. considérait les Etats baltes (l'Ukraine occidentale, la Roumanie et la Bessarabie) et une partie de la Bukovine comme des territoires lui appartenant en propre et n'a nullement l'intention de voir ses revendications faire l'objet de discussions.



A ZARA, sur la côte dalmate, les troupes allemandes viennent de mettre un canon en batterie (en haut), tandis qu'à quelques mètres de là, à la terrasse ensoleillée d'un café, les habitants de Zara jouissent de leurs derniers beaux jours.

Une contre-attaque allemande rejette les « alliés » d'une localité près de Campobasso

Grand Quartier Général du Fuhrer, 19. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Sur le front de l'Italie méridionale, en signalant une activité de combat intense et d'importance locale, les troupes allemandes ont effectué, dans la nuit du 18 au 19 octobre, une contre-attaque qui a permis de rejeter les troupes Anglo-Américaines d'une localité à l'ouest de Campobasso, d'où nos troupes ont effectué des contre-attaques et ont réoccupé la localité.

20 bombardiers britanniques abattus au-dessus de l'Allemagne et des régions occupées de l'Ouest

LA LUFTWAFFE A DE NOUVEAU ATTAQUÉ LA RÉGION LONDONNIENNE.

Grand Quartier Général du Fuhrer, 19. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

La nuit dernière, des avions britanniques ont survolé le nord et l'est de l'Allemagne. Pendant que des avions ennemis, opérant isolément, jetaient des bombes sur quelques localités, les 20 des bombardiers britanniques ont attaqué Hanovre. Ces raids terroristes à propos d'un raid sur le territoire de la ville des dégâts considérables, la population a subi des pertes.

Selon des informations encore incomplètes, les troupes de défense anti-aériennes ont abattu 18 bombardiers ennemis. Cinq appareils ont été abattus au-dessus des territoires occupés de l'Ouest.

Dans la nuit du 18 au 19 octobre, des avions allemands ont attaqué des objectifs dans le secteur de Londres.

ALERTE A LONDRES

Amsterdam, 19. — Reuter annonce que l'alerte aérienne a été donnée lundi soir à Londres.



Un conseil de révision pour les volontaires de la Waffen S. S. vient d'avoir lieu, au bureau de recrutement de cette formation, à l'adresse 14, rue Faidherbe. Ces conseils de révision, à l'intention des jeunes gens qui désirent se joindre à l'élite de la Jeunesse européenne engagée dans la lutte contre le Bolchevisme en Russie, ont lieu une fois par semaine.

Le Fuhrer reçoit les hautes personnalités dirigeantes de l'Etat et du parti

Grand Quartier Général du Fuhrer, 19. — A l'issue d'un congrès organisé par le Haut Commandement de la Wehrmacht, au cours duquel les personnalités dirigeantes de l'Etat et du parti tirèrent des exposés sur la politique intérieure du Reich, le Fuhrer a reçu les congressistes qu'il a entretenu de la situation politique et militaire.

Participaient au congrès les chefs des directions militaires, les chefs du haut commandement de la Marine et les amiraux, les généraux commandant les unités combattantes avec leurs médailles d'honneur et les Américains, ceux-ci ne sont pas parvenus et ne participent pas à rompre la volonté des jeunes gens ni à entamer le front moral par une guerre des nerfs. Au contraire, notre volonté est restée mieux trempée. En ce qui concerne la question de notre jeunesse.

« Le temps travaille contre les Anglo-Américains »

Berlin, 19. — Dans un article intitulé : « Pour qui travaille le temps », le « Volkischer Beobachter », M. Eugen Muendler trace un parallèle entre les perspectives de victoire de l'Allemagne et les Alliés.

« Tout en concédant que, depuis le début de l'année 1943, le temps semble avoir travaillé pour les Anglo-Américains, nous constatons que ces derniers ne sont pas parvenus et ne participent pas à rompre la volonté des jeunes gens ni à entamer le front moral par une guerre des nerfs. Au contraire, notre volonté est restée mieux trempée. En ce qui concerne la question de notre jeunesse.

« D'autre part, les opérations en Afrique et dans le Pacifique, ont contraint les Anglo-Américains à déployer des efforts beaucoup plus considérables que ceux prévus à l'origine. Lorsque Staline se plaint que ses alliés occidentaux n'ont toujours pas réalisé la création du fameux second front, Churchill pourrait, à son tour, lui reprocher de n'avoir pu immobiliser les Allemands sur le front de l'Est. La mobilisation qui aurait dû permettre aux Anglo-Américains de livrer dans le sud la bataille d'encerclement décisive qu'ils avaient escomptée.

« A présent, l'occasion est ratée car, ainsi que l'a dit l'auteur écrit Lidell Hart, dans le « Daily Mail », le temps travaille maintenant contre les Anglo-Américains et les Américains. « Le facteur temps est dans notre camp parce qu'il porte l'empreinte de notre volonté qui ne fléchit ni dans le travail ni dans le combat ».



Vêtement « PETITA » à poches notes originales. (Ph. Belgipress).

« LE COIN DE LA FAMILLE »

M. SOCCIA EST NOMMÉ COMMANDANT DES GROUPES MOBILES DE RÉSERVE DE LILLE

Vichy, 19. — Le « Journal Officiel » publie le texte suivant :

M. Socchia (Charles), commandant de gardiens de la paix de 2^e classe, est nommé commandant principal de 2^e classe, faisant fonction de commandant régional des groupes mobiles de réserve de Lille.

Un destroyer anglais coulé

Amsterdam, 19. — L'Armada anglaise annonce la perte du destroyer britannique « Panther » commandé par lord Jocelyn.

Les succès obtenus par l'aviation nipponne en Chine

Tokio, 19. — D'après un rapport du grand quartier général, l'aviation japonaise a obtenu depuis juillet jusqu'à fin octobre les succès suivants : sur des bases ennemies principalement des U. S. A. et de la Chine de Tchong-King, 124 avions abattus ou détruits au sol, 17 installations militaires sur des aérodromes détruits et 59 avions japonais ennemis furent coulés et 11 endommagés. Les pertes japonaises pendant la même période et dans la même région se sont élevées à 40 appareils.

La Luftwaffe attaque une base navale en Méditerranée orientale

Berlin, 19. — Le D.N.B. apprend que le 18 octobre, des formations

« Deux millions de soldats hindous mobilisés par les Anglais rejoindront l'armée de l'« Indépendance » »

A DÉCLARÉ CHANDRA BOSE

Shonan, 19. — Au cours d'une réunion de la semaine précédente, du 19 septembre au 18 octobre, 2349 personnes sont mortes à Calcutta, soit une moyenne de 1.212 par semaine. Le nombre des sans-abri qui meurent journellement dans les hôpitaux à généralement augmenté.

LE RÉGENT HORTHY VISITE UNE EXPOSITION ALLEMANDE A BUDAPEST

Budapest, 19. — En compagnie de sa femme et de sa fille, le régent Horthy a visité l'exposition allemande à l'ambro de des mers à Budapest. Il a été salué à son arrivée par M. Jagow, ministre d'Allemagne.

MODIFICATIONS AUX HORAIRES DES CHEMINS DE FER A PARTIR DU 1^{er} NOVEMBRE

Paris, 19. — Le ministre de la Production industrielle et des Communications fait savoir :

A la date du 1^{er} novembre 1943, la S.N.C.F. mettra en vigueur, sur l'ensemble du réseau national, le service d'hiver des trains de voyageurs.

Ce nouveau service comporte, comme à l'habitude, quelques modifications d'horaires et suppression de trains.

Le public pourra se renseigner en consultant les indicateurs et affiches-horaires qui seront mis à jour et réédités à cet effet, ou en s'adressant aux établissements de la S.N.C.F.

« Deux millions de soldats hindous mobilisés par les Anglais rejoindront l'armée de l'« Indépendance » »

A DÉCLARÉ CHANDRA BOSE

Shonan, 19. — Au cours d'une réunion de la semaine précédente, du 19 septembre au 18 octobre, 2349 personnes sont mortes à Calcutta, soit une moyenne de 1.212 par semaine. Le nombre des sans-abri qui meurent journellement dans les hôpitaux à généralement augmenté.

« Les armes, dit-il, qui leur ont été remises par les Britanniques, serviront à combattre l'opresseur. Lorsqu'il y a quelque temps, pour suivre Bose, nous avons félicité le Birmanne pour avoir recouvré son indépendance, nous ignorions encore que les Philippines suivraient à si bref délai. »

« Cet événement constitue pour nous une agréable surprise, aussi nous incite-t-il à lutter encore davantage pour que nous puissions, nous aussi, voir poindre d'ici peu l'anné de la liberté. »

« Notre combat, conclut-il, commencera encore cette année lorsque l'armée nationale hindoue franchira la frontière de l'Inde. »

« Nous ne déparons nos armes de notre pays ou que nous les aurons enfermées dans les mêmes cellules, dans lesquelles ils ont jeté nos compatriotes. »

CRÉATION D'UN COMITÉ D'ORGANISATION DES COMMERCE ANNEXES DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Vichy, 19. — Par décret paru ce matin, au « Journal Officiel », il est institué un comité général d'organisation des commerces annexes de la production agricole, dont relèveront désormais les entreprises dont l'activité principale est le commerce direct avec des agriculteurs. Une législation ultérieure déterminera les branches d'activité ainsi que la nature des entreprises relevant de la compétence de ce Comité.

Des arrêtés pris conjointement par le ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement et par les ministres ou secrétaires d'Etat intéressés pourront faire rentrer dans la compétence du nouveau Comité général d'organisation, des entreprises relevant déjà d'autres comités généraux ou comités d'organisation.

EXONERATION DE BASE

Avec la réception des feuilles d'impôt, les contribuables ont pu constater que les règlements en vigueur leur accordaient toujours un abattement de 10.000 francs à la base pour le calcul de la taxe sur le revenu.

« C'est déjà quelque chose, dit-il, les uns. »

« Bien peu, soupirent les autres. »

En toute justice, on doit admettre que les deux réflexions, d'ailleurs recueillies dans des milieux différents, se comprennent parfaitement.

Pour les gens touchant des salaires leur permettant de vivre confortablement, une réduction de ce genre sur la somme imposable est intéressante. Elle diminue, en effet, de façon très sensible la participation de l'intéressé aux frais considérables que doit supporter l'Etat. Pour cette catégorie d'assujettis c'est la quelque chose.

Mais il en est malheureuse-

ment d'autres pour lesquels cette gratification de notre ministre des Finances est nettement insuffisante. Nous voulons parler de ceux qui d'un bout de l'an à l'autre « tirent le Diable par la queue » pour arriver à boucler leur budget.

C'est à leur intention que le législateur avait autrefois, il y a de cela plusieurs lustres, prévu le fameux abattement des 10.000 francs. Et ce n'était, que chose louable.

Ces dix billets grand format représentatif à l'époque, un minimum vital. C'était le strict nécessaire pour permettre à un individu quelconque de subvenir à sa matérielle et de penser de temps à autre, à se vêtir.

Hélas ! bien des années se sont écoulées depuis que cette décision fut prise, et le coût de la vie n'a pas cessé d'augmenter.

Par intérim : Louis ARTHUR.

ILS NE PORTERONT PLUS L'INSIGNE DU MARÉCHAL

Vichy, 19. — Selon le « Journal Officiel » de ce matin, le Conseil de la Francisque, réuni le 13 octobre, sous la présidence de M. le général d'armée Brocard, grand chancelier de la Légion d'honneur, a décidé que M. André Orléans, maire de Courbevoie, et M. François Valentin étaient indignes de porter l'insigne du maréchal.

M. SOCCIA EST NOMMÉ COMMANDANT DES GROUPES MOBILES DE RÉSERVE DE LILLE

Vichy, 19. — Le « Journal Officiel » publie le texte suivant :

M. Socchia (Charles), commandant de gardiens de la paix de 2^e classe, est nommé commandant principal de 2^e classe, faisant fonction de commandant régional des groupes mobiles de réserve de Lille.